

## DÉCROCHAGE DE L'ÉCONOMIE FRANC-COMTOISE DEPUIS DIX ANS

Entre 1993 et 2011, la Franche-Comté a connu trois phases de croissance distinctes. Entre 1993 et 2002, la croissance du PIB franc-comtois progresse sur un rythme proche du niveau métropolitain. À partir de 2002, l'économie régionale ralentit puis décroche en 2004 en lien notamment avec l'évolution de l'activité dans l'industrie. Les effets de la crise économique de 2008-2009 sont de plus grande ampleur en Franche-Comté qu'au niveau métropolitain. L'économie franc-comtoise fléchit plus fortement et la reprise est moins marquée en 2010 et 2011. Dans ce contexte, l'emploi se dégrade dans la région depuis 2002.

En 2011, le produit intérieur brut (PIB) de la Franche-Comté s'élève à 28,7 milliards d'euros courants et représente 1,5 % du PIB métropolitain. Le poids économique de la région est ainsi inférieur à son poids démographique (1,9 % de la population métropolitaine). Corrigé de la hausse des prix, le PIB franc-comtois s'est accru de 0,9 % par an en moyenne depuis 1993, contre 1,6 % au niveau métropolitain. La structure économique de la région s'est transformée au cours de ces vingt

dernières années. Le poids des services dans la valeur ajoutée a augmenté entre 1993 et 2011 tandis que le poids de l'industrie a reculé (cf. encadré).

Comme dans l'ensemble des régions françaises, le PIB a augmenté plus vite en Franche-Comté que la population (+ 0,3 % par an en moyenne). Le PIB par habitant, qui mesure le niveau de richesse produite annuellement par habitant, s'établit dans la région à 24 400 euros en 2011. Corrigé de la hausse des prix, il a augmenté

de 13 % depuis 1993 contre 23 % en moyenne en France métropolitaine. Par conséquent, l'écart entre le PIB par habitant franc-comtois et celui de la France métropolitaine se creuse. Au 12<sup>e</sup> rang des régions en 1993, la Franche-Comté se situe en 2011 au 17<sup>e</sup> rang. En Franche-Comté, le PIB par habitant est deux fois moins élevé que le PIB par habitant de l'Île-de-France (région la plus riche) et inférieur de 21 % à celui de Rhône-Alpes, première région de province. Il dépasse de 5 % le PIB par habitant du Limousin qui est le plus faible.

### Chiffres clés de la Franche-Comté

|  | Valeur en 2011 | Rang régional en 2011* | Rang régional en 1993* |
|--|----------------|------------------------|------------------------|
| PIB (en milliards d'euros)                         | 28,7           | 20                     | 20                     |
| Valeur ajoutée (en milliards d'euros)              | 25,7           | 20                     | 20                     |
| PIB par habitant (en euros)                        | 24 392         | 17                     | 12                     |
| Part de la valeur ajoutée industrielle (en %)      | 21,4           | 1                      | 1                      |
| Part de la valeur ajoutée dans les services (en %) | 54,4           | 19                     | 19                     |

\* Rang sur les 22 régions de France métropolitaine.

Source : Insee (Comptes régionaux [base 2005])

**L'activité franc-comtoise décroche à partir de 2004**

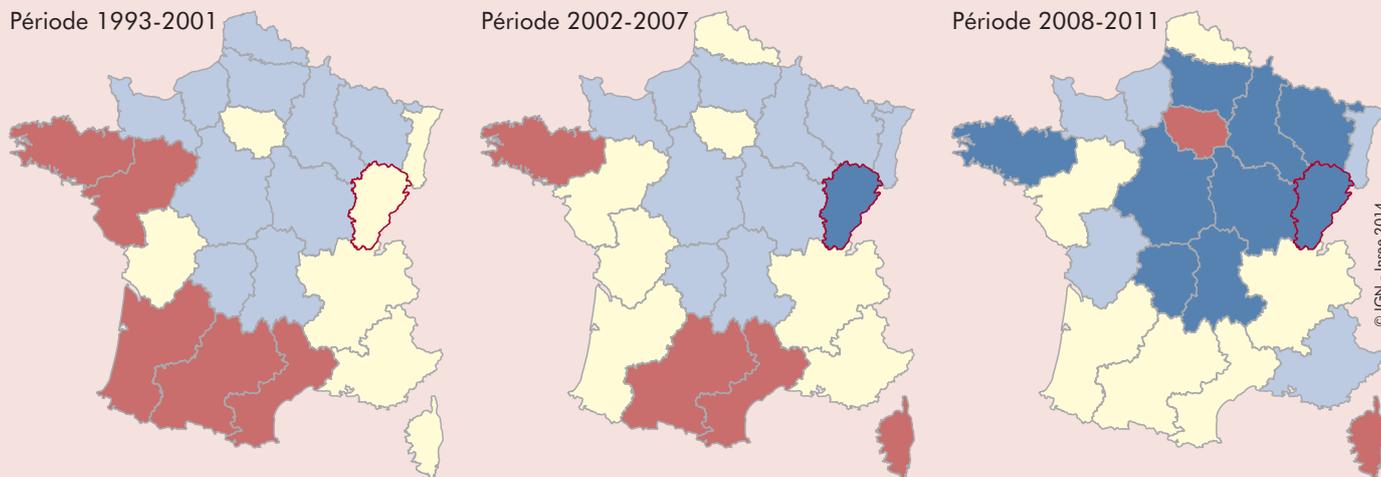
La croissance économique franc-comtoise est fortement liée à celle de la France et à son environnement international.

### Écarts de croissance des PIB régionaux par rapport à la moyenne de France métropolitaine

Période 1993-2001

Période 2002-2007

Période 2008-2011



Écart de croissance (en points)

De + 0,4 à + 2,0    De - 0,3 à moins de + 0,4    De - 1,0 à moins de - 0,3    De - 2,2 à moins de - 1,0

Source : Insee (Comptes régionaux [base 2005])

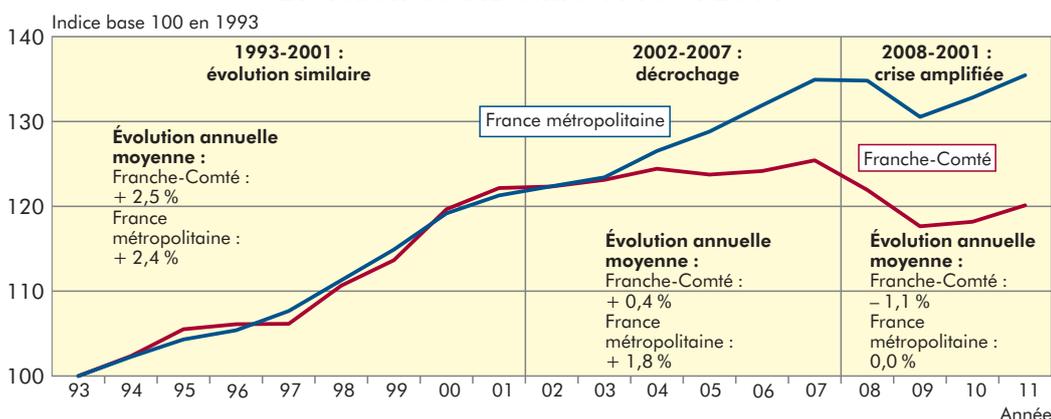
Elle a ainsi subi la récession de 1993 et celle, de plus grande ampleur, de 2008-2009. Entre 1993 et 2007, le PIB franc-comtois a connu une croissance annuelle moyenne de 1,6 %, soit 0,7 point de moins qu'en moyenne métropolitaine. Seules trois régions ont connu une croissance inférieure : la Champagne-Ardenne, la Lorraine et la Picardie. Au cours de cette période, l'économie franc-comtoise a connu deux phases de croissance distinctes.

Entre 1993 et 2002, la croissance économique de la région suit de près la croissance nationale. Sur la période 2002-2007, la Franche-Comté se distingue nettement des autres régions. L'activité économique franc-comtoise ralentit à partir de 2002 et décroche à partir de 2004. L'économie régionale pâtit du ralentissement puis du recul de l'activité dans l'industrie, en particulier dans la fabrication de matériel de transport. En effet, la production automobile française ralentit à partir

de 2002 et recule à partir de 2005 avec le décrochage des exportations françaises d'automobiles. L'industrie automobile est un employeur important en Franche-Comté. Lorsque son activité connaît des difficultés, elles se répercutent sur les activités connexes comme la plasturgie, la métallurgie et les services aux entreprises. La valeur ajoutée industrielle de la Franche-Comté est ainsi, en 2007, inférieure en volume de 9 % à son niveau de 2000. Dans le même temps, les autres

secteurs se sont moins développés dans la région qu'en France métropolitaine, en particulier les services (cf. encadré). Par ailleurs, la croissance de la population franc-comtoise est plus lente qu'en moyenne en France métropolitaine, ce qui pénalise l'économie locale. En effet, l'activité tend à se développer davantage dans les territoires où il faut répondre aux besoins d'une population en forte augmentation. Parallèlement, les apports migratoires tendent à être plus importants dans les régions où l'activité est la plus dynamique.

### Évolution du PIB entre 1993 et 2011



Source : Insee (Comptes régionaux [base 2005])

### La crise de 2008-2009 fortement ressentie en Franche-Comté

La crise financière internationale de 2008-2009, qui s'est manifestée en France à partir du deuxième semestre de l'année 2008, a eu des répercussions amplifiées en Franche-Comté. Le PIB franc-comtois recule de 2,8 %

en 2008, alors que la baisse est à peine amorcée au niveau national (-0,1 %). En 2009, le PIB franc-comtois recule de 3,5 %, contre 3,2 % au niveau national. Les deux années suivantes, l'activité progresse en Franche-Comté (+0,5 % en 2010 et +1,6 % en 2011) comme en France. Le PIB national retrouve fin 2011 son niveau d'avant crise, contrairement au PIB franc-comtois qui se situe au même niveau qu'en 2000.

En Franche-Comté, le repli de l'activité pendant la crise économique touche la plupart des secteurs mais pas avec la même ampleur. Dans les services marchands, la valeur ajoutée recule de 2008 à 2010 avant de se stabiliser en 2011. La construction a davantage subi les effets de la crise qu'au niveau national. Alors que l'activité reprend dans la plupart des secteurs en 2011, la construction n'est toujours pas repartie.

Fortement touchée à partir de 2009, la valeur ajoutée industrielle recule de 1,8 % cette année là avant de se redresser en 2010. Au sein de l'industrie, la branche des matériels de transport présente des évolutions très marquées dans la région (-20 % de valeur ajoutée en 2009 et +25 % en 2010) comme en France métropolitaine. En effet, l'industrie automobile est l'une des branches les plus touchées pendant la crise : la production française a fortement chuté en 2009, notamment parce que les constructeurs ont réduit drastiquement leurs stocks. Dans la région, l'activité dans les matériels de transport repart ponctuellement en 2010, soutenue en particulier par le rebond de la consommation automobile en France lié à la prime à la casse. La reprise se généralise dans les autres gran-

des branches manufacturières avec une moindre ampleur. La fabrication d'autres produits industriels, qui comprend notamment la métallurgie, renoue avec la croissance en 2010 (+4 % après -3 % en 2009).

À partir de 2011, l'activité dans l'industrie ralentit en raison notamment de l'arrêt de la prime à la casse et de la dégradation du climat conjoncturel à partir du printemps.

### L'emploi se dégrade à partir de 2002 en lien avec la faible croissance

Entre 1993 et 2011, l'emploi en Franche-Comté augmente

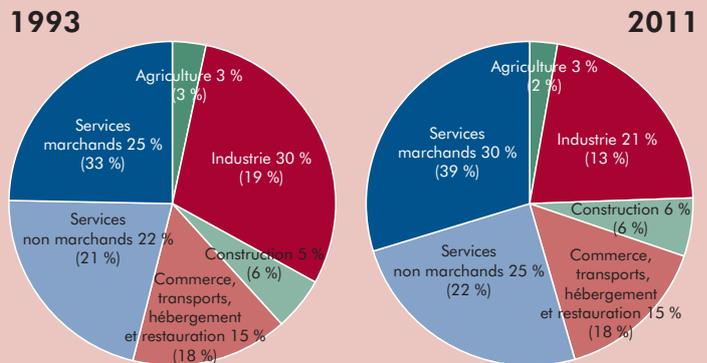
## Une profonde transformation de la structure économique

En 2011 en Franche-Comté comme en France métropolitaine, les services marchands et les services non marchands sont les deux secteurs qui pèsent le plus dans l'économie. Ils représentent respectivement 30 % et 25 % de la valeur ajoutée franc-comtoise. La Franche-Comté reste la première région industrielle française avec 21 % de la valeur ajoutée dans ce secteur contre 13 % en France métropolitaine. Le secteur du commerce, transports, hébergement et restauration arrive ensuite avec 15 % de la valeur ajoutée.

Entre 1993 et 2011, la valeur ajoutée augmente dans tous les grands secteurs à l'exception de la construction. Du fait des différences de croissance, le poids des secteurs dans l'appareil productif franc-comtois a subi de profondes modifications, comme ailleurs en France. En Franche-Comté, les mutations dans le secteur industriel, notamment dans l'automobile, ont été particulièrement importantes. Ainsi, le poids de l'industrie dans la valeur ajoutée régionale diminue de 9 points entre 1993 et 2011. La croissance de la valeur ajoutée régionale a été essentiellement tirée par les services marchands bien que ce secteur se soit moins développé qu'en moyenne en France métropolitaine. Le poids des services marchands dans la valeur ajoutée a augmenté de 5 points en Franche-Comté sur cette période. Le poids des autres secteurs économiques dans la valeur ajoutée a peu varié.

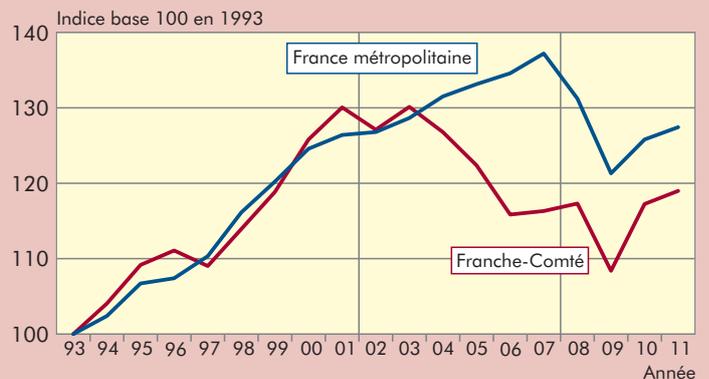
### Répartition de la valeur ajoutée en Franche-Comté

(valeurs entre parenthèses : France métropolitaine)



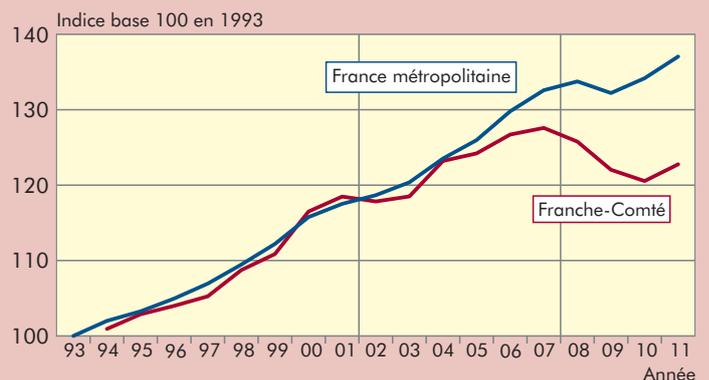
Source : Insee (Comptes régionaux [base 2005])

### Évolution de la valeur ajoutée dans l'industrie



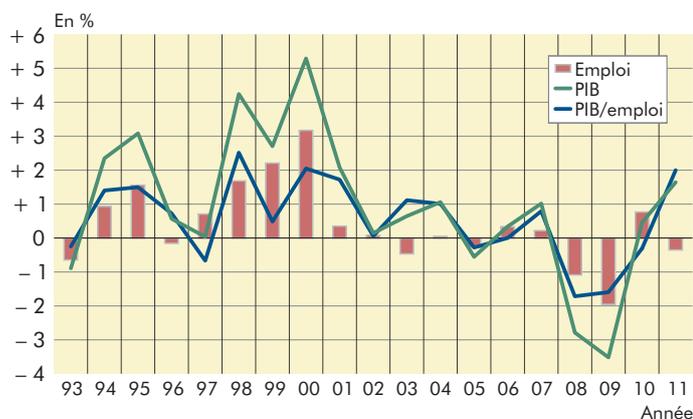
Source : Insee (Comptes régionaux [base 2005])

### Évolution de la valeur ajoutée dans les services



Source : Insee (Comptes régionaux [base 2005])

## Évolution de l'emploi, de la productivité apparente du travail (PIB/emploi) et du PIB franc-comtois



en moyenne annuelle de 0,4 %, alors que dans le même temps, le PIB augmente de 0,9 % en volume. En raison d'une croissance économique plus faible, l'emploi franc-comtois augmente moins fortement qu'en France métropolitaine (+ 0,7 % en moyenne par an), et recule même au cours des années récentes. En 2011, l'emploi régional se situe ainsi à un niveau inférieur à celui de l'année 2000.

Au cours des années de croissance économique soutenue (1994-1995 et 1998-2001), les entreprises ont augmenté leur production en combinant une augmentation de la productivité du travail (notamment grâce à

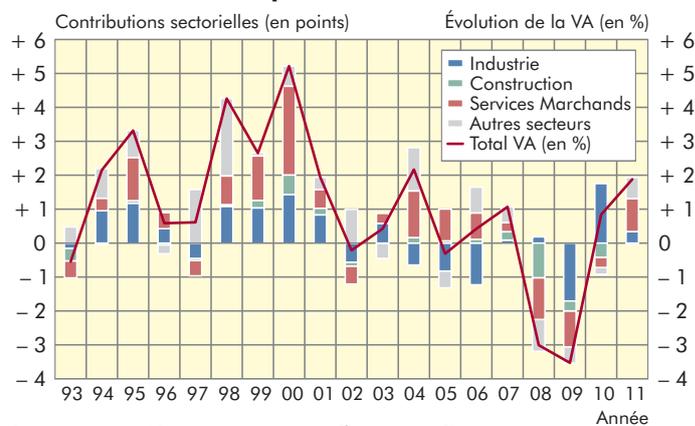
l'investissement) à une hausse de leurs effectifs. Sur la période 2002-2007, l'emploi stagne en Franche-Comté en lien avec le ralentissement marqué de l'économie régionale. La récession de 2008-2009 amène une réduction simultanée de l'emploi et de la productivité du travail, en raison notamment d'une moindre utilisation des capacités de production et du recours au chômage partiel. Avec la reprise économique, la situation de l'emploi franc-comtois s'améliore ponctuellement en 2010. ■

Stéphane ADROVER  
Émilie VIVAS

### Pour en savoir plus

- Brière L., Clément É., « Croissance dans les régions : davantage de disparités depuis la crise », Insee Première n° 1501, juin 2014
- Bechler C., Quille B., Sala M., « Trajectoires divergentes pour les industries automobiles européennes », Insee, Dossier de la Note de conjoncture, mars 2014.
- « Tableaux de l'Économie Française », Insee Référence, édition 2013.
- « Tableaux de l'Économie Française », Insee Référence, édition 2012.
- Eudeline J-F., Sklénard G., Zakhartchouk A., « L'industrie manufacturière en France depuis 2008 : quelles ruptures ? », Insee, Dossier de la Note de conjoncture, décembre 2012.

## Contributions sectorielles à l'évolution de la valeur ajoutée en Franche-Comté



### Définitions

- **Le PIB**, dans son approche dite « production », est égal à la somme des valeurs ajoutées augmentées des impôts sur les produits et diminuées des subventions sur les produits.
- **La valeur ajoutée** est égale à la valeur de la production diminuée de la consommation intermédiaire, c'est-à-dire la valeur des biens et services transformés ou entièrement consommés au cours du processus de production. Bien que proches, les évolutions du PIB et celles de la valeur ajoutée peuvent donc différer, notamment en période de conjoncture économique défavorable au cours desquelles les impôts sur les produits diminués de subventions sur les produits sont susceptibles de varier plus sensiblement.

### Sources

Les comptes régionaux sont publiés en base 2005, suite notamment à la prise en compte de la nouvelle nomenclature d'activités NAF « rév. 2 ». Ils ont été rétopolés jusqu'en 1990 en utilisant des tables de passage entre l'ancienne et la nouvelle nomenclature. Depuis 2008, l'estimation des valeurs ajoutées régionales des branches marchandes (hors agriculture) repose sur l'utilisation des fichiers sur les comptes des entreprises issus du dispositif É sane (Élaboration des statistiques annuelles d'entreprises) et du fichier Clap (Connaissance locale de l'appareil productif). La branche agriculture est régionalisée en utilisant directement les comptes élaborés par le ministère de l'Agriculture. La structure des valeurs ajoutées régionales déterminée sur cette base est appliquée au PIB national pour l'estimation des PIB régionaux. Les comptes nationaux (PIB au niveau France entière) ont été publiés le 15 mai dernier en base 2010, pour se conformer au nouveau règlement européen (SEC 2010). Toutefois, les PIB régionaux calés sur ces nouveaux agrégats nationaux, ne pourront être diffusés qu'au début de l'année 2015, compte tenu des délais nécessaires pour régionaliser ces agrégats. Les évolutions régionales qui font l'objet de la présente étude ne devraient, pour autant, pas être remises en cause par le passage à la base 2010.